

Abus sexuel masculin – Mythes et réalités

Les mythes et idées erronées au sujet des hommes abusés sexuellement rendent difficile le fait d'être une victime.

La désinformation à laquelle croit la victime, ou pense que les autres croient, augmente le sentiment d'isolement et de honte. Cela contribue, dans une certaine mesure, à angoisser les victimes qui ont alors plus de difficultés à parler de leurs expériences.

Nous nous sommes attachés ci-dessous à réfuter certaines des idées reçues sur l'abus sexuel masculin.

Mythe : Les hommes ne peuvent pas être victimes d'abus sexuel.

Réalité : Faux. Les hommes ou les jeunes garçons peuvent être agressés sexuellement, quelle que soit leur taille, leur force, leur apparence ou leur orientation sexuelle.

Mythe : Si vous aviez bu ou consommé de la drogue, c'est de votre faute.

Réalité : Quoi que vous fassiez, cela ne doit en aucun cas autoriser une autre personne à profiter de vous sexuellement. Si, alors que vous aviez bu ou consommé de la drogue, vous avez été abusé sexuellement, cela ne vous rend pas responsable pour autant, et cela ne signifie pas non plus que vous avez provoqué l'agression ni même l'avez mérité.

Mythe : Seuls les hommes et garçons homosexuels sont agressés sexuellement.

Réalité : Qu'ils soient hétérosexuels, homosexuels ou bisexuels, tous les hommes sont exposés au même risque d'abus sexuel. Le fait d'être agressé sexuellement n'a rien à voir avec votre orientation sexuelle actuelle ou future. Votre sexualité ne vous prédispose pas plus à être abusé qu'à être cambriolé.

Mythe : Seuls les hommes homosexuels agressent sexuellement d'autres hommes.

Réalité : La plupart des hommes qui agressent sexuellement d'autres hommes se qualifient eux-mêmes d'hétérosexuels. Ce fait nous aide à mettre en lumière une autre réalité : l'agression sexuelle repose sur la violence, la colère, le pouvoir et le contrôle exercés sur une autre personne, et pas sur l'envie, le désir ou l'attraction sexuelle. ¹

Mythe : Être abusé sexuellement rend homosexuel.

Réalité : Il n'est pas rare de constater que les hommes ayant été agressés sexuellement par une autre personne se posent des questions sur l'impact que cette expérience pourrait avoir sur leur sexualité. Nous sommes souvent confrontés à ce genre de questions : « Ai-je été visé parce que mon ou mes agresseurs pensaient que j'étais homosexuel ? » ; « Est-ce que le fait que ça m'arrive à moi signifie que je suis homosexuel ? » Il est fréquent que ce genre d'expérience suscite des craintes à propos de l'identité sexuelle.

Parmi nos clients homosexuels, nombreux sont ceux qui se demandent si le fait d'avoir été sexuellement abusé au cours de l'enfance a pu déterminer leur sexualité à l'âge adulte. L'expérience nous a démontré que la plupart des

hommes sexuellement abusés durant l'enfance par d'autres hommes se présentent en tant qu'hétérosexuels à l'âge adulte. Les recherches actuelles montrent que l'abus sexuel n'a aucun effet significatif sur l'orientation sexuelle des adultes.

Mythe : Les hommes ne peuvent pas être sexuellement abusés par des femmes.

Réalité : Bien que la plupart des auteurs de ce genre de crime soient des hommes, les hommes peuvent également être sexuellement agressés (et non violés d'un point de vue juridique) par des femmes.

Les recherches (américaines, canadiennes et australiennes) indiquent que jusqu'à 25 % des agresseurs sexuels d'enfants (filles et garçons) sont des femmes.²

Les mêmes études révèlent que les femmes sont responsables d'environ 40 % des violences sexuelles infligées aux garçons.

Mythe : Le fait d'avoir eu une érection ou une éjaculation pendant l'acte de violence sexuelle signifie que vous en aviez « vraiment envie » ou que vous y avez consenti.

Réalité : L'érection et l'éjaculation sont des réponses physiologiques qui peuvent se produire suite à un simple contact physique ou même à un stress extrême. Ces réactions ne signifient pas que vous souhaitiez, ni même avez apprécié, cette agression et n'ont rien à voir non plus avec votre orientation sexuelle.

Certains agresseurs et violeurs savent à quel point le fait d'avoir une érection ou une éjaculation peut être troublant pour une victime d'agression sexuelle. C'est ce qui les pousse à manipuler leurs victimes jusqu'à atteindre l'érection ou l'éjaculation afin d'accroître leur sentiment de contrôle et de décourager les victimes de raconter leur histoire.

Mythe : Une personne sexuellement agressée sera à son tour un agresseur.

Réalité : La très grande majorité des hommes victimes de violences sexuelles au cours de l'enfance ou à l'âge adulte ne répéteront **PAS** ces violences sur des enfants ou hommes adultes. Les analyses statistiques sont peu fiables, mais la proportion est estimée à environ 5 %.³

Références

1 - Groth and Birnbaum (1978)

2 - Ogloff, Cutajar, Mann, and Mullen (2012)

3 - Tsopelas, Christos, Tsetso Spyridoula, and Douzenis Athanasios. "Review on female sexual offenders: Findings about profile and personality." *International journal of law and psychiatry* 34.2 (2011): 122-126.